

serai à indiquer quelques antilogies qui ne peuvent être que l'effet de la distraction. Par ex. *Les biens des maisons religieuses seront employés à la construction des hôpitaux, maisons d'orphelins & des enfans trouvés (a), & au soulagement des pauvres* p. 48, & immédiatement après : *Ces pauvres ont à Brusselles des fondations pieuses, qui si elles étoient bien administrées, il ne devroit pas y avoir un seul pauvre dans tout Brusselles.* Il falloit montrer que dans les autres villes il y avoit plus de pauvres, & proportionnellement moins de ressources (b), ou laisser tirer la conséquence évidente, que les pauvres n'ont pas besoin des biens des religieux (c). — P. 10. *Le peuple qui habite les campagnes du Brabant, est heureux. Un habitant de ces campagnes, place un de ses enfans dans l'Eglise, l'autre dans &c.* Voilà que l'auteur oublie les efforts

(a) Il n'y a pas 40 ans que dans la plupart de nos bonnes villes de la Belgique catholique, on eût été fort embarrassé à remplir une maison d'*enfans trouvés*. Vive la philosophie ! Si elle conseille de bâtir les maisons, elle se charge aussi de trouver les *enfans trouvés*.

(b) Il est d'ailleurs prouvé par le fait, par l'expérience faite à Anvers, Tournay, Ath, &c, que les fondations & les aumônes suffisent à l'entretien des pauvres.

(c) L'auteur dira peut-être, qu'un grand nombre de pauvres subsistoient par les secours qu'ils trouvoient dans les maisons religieuses, & que ces secours vont leur échapper. Soit, mais dès-lors il est en contradiction avec toutes ses spéculations & ses calculs.